



Reconfiguration géopolitique et stratégique de l'ordre mondial et ses conséquences pour la Défense : Texte introductif

Je n'apprendrai à personne ici que le thème de l'année 2025 choisi par notre Académie est celui de la reconfiguration de l'ordre mondial.

Pour appréhender cette reconfiguration, il y a beaucoup d'angles d'approche possibles, j'en cite quelques-uns : économique, démographique, social, sécuritaire, climatique, scientifique, informatique avec l'introduction de l'Intelligence artificielle, etc. Chacun de ces thèmes mérite une séance à lui seul.

Mais je vous propose de nous concentrer aujourd'hui sur un seul thème : la reconfiguration géopolitique et stratégique.

En 2022, à la veille du Centenaire de notre Académie, nous avons tenté de « **penser le monde de demain** » et nous avons édité un livre éponyme. Pour préparer cette séance, je l'ai parcouru à nouveau récemment. J'ai constaté que la géopolitique n'en est pas absente puisqu'un chapitre est consacré à « *L'émergence de nouvelles puissances et le monde de demain* », chapitre rédigé par notre confrère l'Ambassadeur Jean-Marc de La Sablière avec la coopération de son collègue Claude Blanchemaison. Il traite de la percée de la Chine, de la rivalité sino-étasunienne, du basculement vers l'Asie et de la crise du multilatéralisme. La géopolitique n'était donc pas absente des réflexions qui ont nourri cet ouvrage.

Mais depuis février 2022 et le début de la guerre en Ukraine, depuis octobre 2023 et l'attaque d'Israël par le Hamas, depuis novembre 2024 et la réélection de Donald Trump, pour ne citer que ces événements, le paysage géopolitique a profondément changé.

Quant au domaine stratégique, peu évoqué dans l'ouvrage auquel je me référais, il a lui également beaucoup évolué. Mais l'aurions-nous abordé plus en détail que nous aurions été démentis par les événements qui allaient suivre. Depuis, il a fallu à marche forcée reconsidérer les alliances devenues incertaines, repenser les politiques étrangères et de Défense, redynamiser les industries d'armement endormies par les perspectives des « dividendes de la paix », voire démantelées, entamer une réflexion sur la possibilité d'extension à d'autre de notre dissuasion nucléaire, etc.

Pour les Armées, ces reconfigurations ont imposé des changements profonds pour faire face à un combat dit de haute intensité après des décennies d'opérations extérieures. Cela concerne tous les domaines militaires, la doctrine, les tactiques, les équipements, l'instruction et l'entraînement, l'accès et l'utilisation du cyberspace, la prise en compte du domaine spatial, les actions d'influence. J'arrête cet inventaire à la Prévert.

Le thème abordé cet après-midi étant vaste, il est apparu nécessaire d'adopter une démarche cartésienne en divisant la difficulté globale de l'exercice en autant de parties pour la résoudre.

C'est ainsi que cette présentation comportera trois parties :

- « La reconfiguration géopolitique et stratégique proprement dite » par le Pr Martial Foucault
- « La reconfiguration des politiques étrangères et de défense dans le nouvel ordre mondial », par Monsieur David Cadier
- « La reconfiguration des armées en matière de doctrine, de tactique, d'équipements et d'entraînement », par le général de corps d'armée Mabin, Inspecteur des Armées.

Madame la Présidente, je vous propose de leur donner la parole sans plus tarder.

Mais auparavant, avec votre accord, je souhaite vous présenter le premier intervenant, Monsieur le Professeur Martial Foucault.

Présentation de Monsieur Martial Foucault.

Martial Foucault est directeur de l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire.

Titulaire d'un doctorat de sciences économiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il a soutenu en 2004 une thèse portant sur les « modalités de financement de l'Europe de la Défense », thèse qui a été financée par la Délégation générale pour l'Armement et le CNRS. Elle a été récompensée par l'IHEDN et le Conseil Économique de la Défense en 2005. Il a ensuite été post-doctorant au Centre Robert Schuman d'Études Avancées affilié à l'Institut Européen de Florence, avant d'occuper les fonctions de professeur agrégé au département de science politique de l'Université de Montréal entre 2006 et 2013 et directeur du Centre d'Excellence sur l'Union européenne (Université McGill de Montréal).

Entre 2014 et 2024, il a exercé comme Professeur des universités à Sciences Po Paris et directeur du CEVIPOF (CNRS, centre de recherches politiques de Sciences Po). Il a exercé plusieurs missions d'expertise auprès du Ministère français de la Défense, du Ministère français de l'Économie, de l'Agence Française de Développement, du Ministère québécois des Finances Publiques, de la Délégation Générale pour l'Armement, de l'Association des Maires de France ou encore de la Commission Européenne.

Il a siégé entre 2016 et 2019 au Comité National du CNRS pour les sciences humaines et sociales.

En 2017, il a mis sur pied un dispositif inédit d'enquêtes à partir d'un large panel de 25 000 Français, permettant de suivre sur le temps long les évolutions des comportements et attitudes de ces personnes, outil hébergé par le CEVIPOF.

En avril 2021, il devient directeur de la Chaire « Outre-mer » à Sciences Po, ce qui fait que les sujets que traite notre Académie sont loin des lui être inconnus.

En 2024, il est le co-auteur d'un rapport remis au ministère des Armées et des Anciens combattants sur le futur Plan Mixité 2024 des Armées.

En septembre 2024, il est désigné pour être auditeur de la 77ème session nationale de l'IHEDN et depuis le 1^{er} octobre 2024 il est directeur de l'IRSEM où il a pour mission de déployer un projet scientifique fondé sur une approche interdisciplinaire, conciliant recherche théorique et appliquée. Son expertise sera mise au service du renfort du lien défense et recherche stratégique et de l'exploration des nouveaux champs de la conflictualité.

En 2022, il a été élevé au rang de chevalier de l'Ordre national du mérite.

Je précise encore que nous avons convenu que son exposé serait précédé d'une courte présentation de l'Institut qu'il dirige.

Monsieur le Directeur, je vous cède la parole.

Présentation de Monsieur David CADIER.

David Cadier est chercheur « Sécurité Européenne » à l'IRSEM.

Il est docteur en sciences politiques de Sciences Po Paris. Spécialiste des politiques étrangères et de sécurité des États européens, il concentre notamment ses recherches sur l'Europe centrale, les politiques européennes à l'égard de la Russie et de l'Ukraine et les dimensions internationales du populisme.

Il a publié de nombreux articles sur ces sujets dans des revues à comité de lecture, ainsi que des analyses de recherche appliquée et des contributions au débat public. Il a codirigé *Russia's Foreign Policy : Ideas, Domestic Politics and External Relations* (aux éditions universitaires britanniques Palgrave 2015).

Il est également chercheur associé au Centre de recherches internationales, le CERI, de Sciences Po et enseigne les relations internationales au Collège d'Europe et à Sciences Po Paris.

Il est par ailleurs l'un des coordinateurs du Consortium Universitaire, un réseau académique interrégional visant à stimuler le dialogue entre les groupes d'étudiants, les professeurs sur les relations entre l'occident et la Russie qui réunit les universités d'Oxford, Harvard, Columbia et Sciences Po.

Avant de rejoindre l'IRSEM, il a notamment occupé les fonctions chargées de cours à la London School of Economics (2012-2015), de chercheur sur contrat au CERI (2018-2021) et de maître de conférences (titularisé) en relations internationales à l'Université de Groningue aux Pays-Bas (2021-2024).

Il a pu acquérir une vision transversale des enjeux et dynamiques de sécurité dans l'espace euro-atlantique grâce à ces expériences et à de nombreux séjours prolongés comme chercheur invité en Europe et aux États-Unis. On peut citer l'Institut de relations internationales de Prague, la Fletcher School of Law and Diplomacy (Boston), le Centre pour les relations transatlantiques de l'université Johns Hopkins (Washington), première université de recherche américaine, l'Institut polonais pour les affaires internationales, l'Institut finlandais pour les affaires internationales, et le Centre pour la gouvernance du changement à l'université de Madrid.

Présentation du Général de corps d'armée MABIN.

Le **général François-Xavier MABIN** est en 1^{ère} Section du cadre des Officiers généraux, ce qui veut dire qu'il est encore en activité.

Né en 1970, il est entré en 1990 à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. À sa sortie, il choisit l'infanterie de marine, et sert successivement au 6^e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (RPIMa), au 2^e RPIMa à La Réunion, puis en tant que commandant de compagnie au régiment de marche du Tchad.

Breveté de l'école de guerre en 2007, il est affecté au 3^e RPIMa en tant que chef du bureau opérations. Il commande ce même régiment de 2012 à 2014.

En état-major, il sert au centre de planification et conduite des opérations de l'état-major des armées, où il est chargé de la conduite des opérations en Afghanistan, puis occupe la fonction d'adjoint au porte-parole du chef d'état-major des armées. Il sert également au sein du cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre, en charge du bureau « stratégie et politique ».

Auditeur du Centre des hautes études militaires (CHEM) et de l'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN), il est désigné en 2016 chef du bureau Afrique de l'état-major des armées et conseiller Afrique du CEMA ; puis il rejoint l'armée de Terre, en charge des relations institutionnelles.

Général de brigade en 2020, il est nommé directeur du Centre des Hautes Etudes Militaire, puis il prend l'année suivante le commandement des Eléments français au Gabon. À son retour en France il rejoint l'état-major des armées en tant que chef de la division Emploi des forces. Enfin, la fonction d'inspecteur des armées lui est confiée à l'été 2025.

Au long de ces années, le général de corps d'armée MABIN a été engagé en opérations au Liban, au Kosovo, en République démocratique du Congo, en Afghanistan, en Côte d'Ivoire et en République centrafricaine. Il est Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre national du mérite et titulaire de la croix de la valeur militaire.